

vivantes » de cet édifice qui s'élève jusqu'aux astres, ce sont les phalanges virginales qui composent cette famille monastique. — *Sponsæque ritu cingaris, Mille Angelorum millibus.* Epouse du Christ sur la terre, l'Eglise — c'est là son privilège — « est entourée, dit le cantique, de mille milliers d'anges. » Levez donc les yeux, et voyez ces figures angéliques, dont les chœurs disposés en cercle semblent, dans l'intention de l'architecte, symboliser les myriades de leurs compagnons de gloire. Mais regardez aussi l'ordre et l'harmonie des rangs, la gradation hiérarchique qui préside à la disposition de cette auguste assemblée. N'y trouverait-on pas une ressemblance avec les chœurs célestes, « avec l'armée des élus » ?

Au premier degré, se tiennent celles qui par état ressemblent aux purs esprits, puisque, au témoignage du Verbe, *non nubent, neque nubentur, sed erunt sicut angeli.* La virginité qui les consacre à Jésus les met au rang des anges par la vertu et au-dessus d'eux par le mérite. Comme les anges des hiérarchies supérieures, elles sont chargées de transmettre aux ordres inférieurs les lumières qu'elles ont reçues du visage même de Dieu dans l'étude et la contemplation des choses divines. Admirez ensuite ces légions de jeunes vierges dont les blanches théories s'étalent par rangées successives, émaillant le sanctuaire de leurs écharpes d'azur, de pourpre ou de rose, selon qu'elles suivent la bannière de Marie, du Sacré-Cœur, des saints Anges ou de Jésus-Enfant.

Ecoutez ces voix angéliques, qui semblent préluder à la fête de leur patronne. *Cantantibus organis Cecilia decantabat.* Et que chantent-elles dans leur cœur, ces émules de Cécile, pendant que leur voix se mêle aux accords des orgues et des harpes ? Elles chantent, n'en doutez pas ; *Fiat cor meum et corpus meum immaculatum, ut non confundar.* « Que mon cœur et mon corps soient immaculés, afin que je ne sois pas confondue. » N'est-ce pas le « cantique nouveau » que seules les vierges ont le privilège de chanter ?

Et tous ces chœurs sont orientés vers un même point, vers l'autel de « l'Agneau toujours immolé et toujours vivant. » Vierges sages, elles ont entendu la voix de l'Epoux : *Aptate vestras lampades et exite obviam Christo Domino.* Elles sont prêtes, elles peuvent suivre l'Agneau partout où il les appellera,

et des Jeanne  
res noms illus-  
amment, dans le  
les et demi de  
de l'Eglise et  
se conservent  
propre témoi-  
Votré histoire  
ce que vous  
alines.

temps qu'elles  
e, « la maison  
is du foyer, ces  
it surveillé les  
ain dans l'oisie-  
olontiers pour  
ient pour leur

tem civitatem,  
is une demeure  
-là durera tou-

ne doit chérir  
la beauté par  
-bas n'est que  
ble maison de  
faut en ce jour  
nous y invite.  
unis est vrai-  
s Dei et porta  
it le vestibule.  
re la grille du  
douce illusion  
il jamais plus  
salem céleste ?  
) bienheureuse  
sentiment, » et  
bonheur ! Quæ  
Les « pierres